Poésie et chanson, à quoi ça rime ?

Transcription des poèmes et discographie

André Marquis

20 mars 2019

Nelligan

(1879-1941)

Le Vaisseau d’Or

Ce fut un grand Vaisseau taillé dans l’or massif :

Ses mâts touchaient l’azur, sur des mers inconnues;

La Cyprine d’amour, cheveux épars, chairs nues,

S’étalait à sa proue, au soleil excessif.

Mais il vint une nuit frapper le grand écueil

Dans l’Océan trompeur où chantait la Sirène,

Et le naufrage horrible inclina sa carène

Aux profondeurs du Gouffre, immuable cercueil.

Ce fut un Vaisseau d’Or, dont les flancs diaphanes

Révélaient des trésors que les marins profanes,

Dégoût, Haine et Névrose, entre eux ont disputés.

Que reste-t-il de lui dans la tempête brève?

Qu’est devenu mon cœur, navire déserté?

Hélas! Il a sombré dans l’abîme du Rêve !

*Revue Canadienne*, 1903

Poème mis en musique et chanté par Claude Dubois, 1987.



Hector de Saint-Denys Garneau

(1912-1943)

Cage d’oiseau

Je suis une cage d’oiseau C’est un oiseau tenu captif

Une cage d’os La mort dans ma cage d’os

Avec un oiseau Voudrait-il pas s’envoler

Est-ce vous qui le retiendrez

L’oiseau dans sa cage d’os Est-ce moi

C’est la mort qui fait son nid Qu’est-ce que c’est

Lorsque rien n’arrive Il ne pourra s’en aller

On entend froisser ses ailes Qu’après avoir tout mangé

Mon cœur

Et quand on a ri beaucoup La source du sang

Si l’on cesse tout à coup Avec la vie dedans

On l’entend qui roucoule

Au fond Il aura mon âme au bec

Comme un grelot

*Regards et Jeux dans l’espace*, 1937.

Poème mis en musique et chanté par Villeray, 1997.



Anne Hébert

(1916-2000)

Nuit

La nuit

Le silence de la nuit

M’entoure

Comme de grands courants sous-marins.

Je repose au fond de l’eau muette et glauque.

J’entends mon cœur

Qui s’illumine et s’éteint

Comme un phare.

Rythme sourd

Code secret

Je ne déchiffre aucun mystère.

A chaque éclat de lumière

Je ferme les yeux

Pour la continuité de la nuit

La perpétuité du silence

Où je sombre.

*Poèmes*, Éditions du Seuil, 1960

Poème mis en musique et chanté par Sylvie Paquette, 2016.



Claude Gauvreau

(1925-1971)

Jappements à la lune

1

toucôrô galalumo tepagayac argizdoum tefolec apistam tréglézdéz damîz-

gwoub arifalffla etougazdircgl éronglon agidau moulmaftlur zigizig

opgluzict tilflizdrip égozmo amulcmar ébozdir stleu strouflouflou

strafudlucl débauzoi urgde ouch amamouch amouchlav tréhendine

ougeuleugeuleugeuluglaglaugludumucuputufalfluéfefaftoflédlègle

neûfanhyan

2

garagognialululululululululululululululululululululullullululululullululullu

lulululullululullullululululululululululullululululuuuuuuu

*Jappements à la lune (1968-1970)*, Parti Pris, 1971.

Poème mis en musique par Yves Desrosiers et chanté par Chloé Sainte-Marie, 2014.



Gaston Miron

(1928-1996)

La marche à l’amour (extraits)

je marche à toi

je titube à toi

je meurs de toi ~~jusqu’à la complète anémie~~

lentement je m’affale tout au long de ma hampe

je marche à toi, je titube à toi, je bois

à la gourde vide du sens de la vie

à ces pas semés dans les rues sans nord ni sud

à ces taloches de vent sans queue et sans tête

je n’ai plus de visage pour l’amour

Je n’ai plus de visage pour rien de rien

parfois je m’assois par pitié de moi

j’ouvre mes bras à la croix des sommeils

mon corps est un dernier réseau de tics amoureux

avec à mes doigts les ficelles des souvenirs perdus

je n’attends pas à demain je t’attends

je n’attends pas la fin du monde je t’attends

dégagé de la fausse auréole de ma vie

Poème mis en musique par Gilles Bélanger et chanté par Yann Perreau, 2008.



Roland Giguère

(1929-2003)

Sur notre île

Au centre d’un terrible désordre, une petite aiguille   
d’acier, en équilibre sur sa pointe, rétablit l’horizon  
et un premier reflet appelle déjà le calme. Les   
sirènes émergent venant semer sur la grève leurs   
étincelantes écailles. Si la nuit est douce, la rive,   
dès l’aube, sera recouverte d’un bouclier à mille   
facettes, chacune d’elles indiquant le nom et l’em-  
placement d’une île inconnue. Les explorateurs qui,   
par hasard, viendront à passer par ici, apercevant   
ces indications inespérées, poursuivront infaillible-  
ment leur route à la conquête de ces îles. Tout dan-  
ger de massacre ainsi écarté, nous conservons notre   
calme dans un désordre qui nous est de plus en   
plus familier.

Poème mis en musique et récité par Thomas Hellman (avec Évelyne de la Chenelière), 2012.



Gérald Godin

(1938-1994)

Cantouque des hypothéqués

Les crottés les Ti-Cul la gang de christs

les tarlas les Ti-Casse qui se plaint jamais

ceux qui prennent une patate les derniers payés

avec un coke les premiers congédiés

les cibouettes les Ti-Pit ils n’ont pas de couteau

les cassés les timides entre les dents

les livreurs en bicycle mais un billet d’autobus

des épiciers licenciés mes frères mes frères

les Ti-Noir les cassos sur l’erre d’aller

les feluettes les gros-gras l’erre de tomber

ceux qui se cognent sur les doigts l’erre de périr

avec le marteau du boss dans les matins clairs du lundi

ils continuent mais sur l’élan

les Jos Connaissant

les farme-ta-gueule les pelleteux les neuf à cinq

ceux qui laissent leurs poumons les pères de famille sans enfants

dans les moulins de coton WANTED RECHERCHÉ

pour cause d’agonie

toutes les vies du jour le jour pour drôle de pays

tous les coincés

des paiements à rencontrer Ils sont de l’époque où la patrie

les hypothéqués c’était un journal

à perpétuité

*Cantouques*, Parti pris, 1962

« La chanson des hypothéqués », poème mis en musique par et chanté par Pauline Julien, 1974.

**Discographie**

Les poètes en musique (disque complet) (ordre chronologique)

1969, *Comme je crie, comme je chante,* Pauline Julien chante Gilbert Langevin.

1975, *Monique Leyrac chante Nelligan*.

1991, *Nelligan*, André Gagnon, Michel Tremblay (opéra).

1996, *Langevin/Tremblay, Fous solidaires*, Hélène Tremblay chante Langevin.

1997, *Villeray musique sur Saint-Denys Garneau*.

1999, *je pleure, tu pleures*, Chloé Sainte-Marie Chloé Sainte-Marie (Miron et autres).

2002, *Je marche à toi*, Chloé Sainte-Marie (Patrice Desbiens, Miron, Joséphine Bacon, et autres).

2002, *Volodia*, Yves Desrosiers chante Vladimir Vissotsky (poète et chanteur russe).

2005, *Parle-moi*, Chloé Sainte-Marie (Desbiens, Giguère, Miron et autres).

2008, *Douze hommes rapaillés*, un collectif masculin chante Miron.

2010, *Douze hommes rapaillés volume 2*, un collectif masculin chante Miron.

2012, *À genoux dans le désir*, Yann Perreau chante Claude Péloquin.

2012, *Thomas Hellman chante Roland Giguère*.

2013, *Les Pitounes chantent Gérald Godin*.

2014, *À la croisée des silences*, Chloé Sainte-Marie chante et récite une flopée de poètes (Fernand Ouellette, Claude Gauvreau, Louise Dupré, Paul-Marie Lapointe, Jean-Paul Daoust, Madeleine Gagnon, Nicole Brossard, etc.).

2016, *Terre originelle*, Sylvie Paquette chante Anne Hébert.

2016, *T’en souviens-tu encore, Godin ?*, Steve Veilleux chante Gérald Godin.

**Bibliographie**

BONENFANT, Joseph, Alain HORIC et France THÉORET. *Les Grands poèmes de la poésie québécoise*, L’Hexagone, 1999, 367 p.

BROSSARD Nicole et Lisette GIROUARD. *Anthologie de la poésie des femmes au Québec*, Les éditions du remue-ménage, 1992, 379 p.

NEPVEU, Pierre. *La poésie québécoise des origines à nos jours. Anthologie*, Québec/Montréal, PUQ/Éditions de l’Hexagone, 1981, 714 p.

ROYER, Jean. *Introduction à la poésie québécoise. Les poètes et les œuvres des origines à nos jours*, Montréal, Leméac éditeur, 1989, 295 p.

ROYER, Jean. *La Poésie québécoise contemporaine*, Montréal/Paris, l’Hexagone/La Découverte, 1987, 255 p.